

pour ligne de conduite d'alimenter le marché anglais envers et contre tout et d'accepter pour les producteurs canadiens le prix, quel qu'il soit, que l'Angleterre consentira à payer? Est-ce là la ligne de conduite que préconise l'honorable député?

M. Charlton: Voilà qui est parfaitement absurde.

Le très hon. M. Howe: Comment expédier du bœuf en Angleterre lorsqu'elle le paie 14c. la livre sur le bateau?

M. Charlton: Le ministre me permet-il de poser une question?

Le très hon. M. Howe: Oui.

M. Charlton: Qu'est-il advenu de la promesse faite durant la guerre que le Gouvernement protégerait les cultivateurs canadiens au sujet du marché futur de Grande-Bretagne et qu'il comblerait l'écart entre le prix versé et celui que les cultivateurs toucheraient si ces derniers vendaient leur produit à un prix inférieur aux cours mondiaux?

Le très hon. M. Howe: Est-ce la politique que réclame mon honorable ami?

M. Charlton: C'est celle que le Gouvernement nous avait promise au cours des années de guerre.

M. Sinclair: Quelle page?

Le très hon. M. Howe: Quelle page? Mon honorable ami a déformé avec tant de constance le tableau de nos exportations, qu'il ne se rend absolument pas compte de la politique du Gouvernement ou de la situation des agriculteurs sous l'égide de cette politique.

M. Sinclair: Il n'a pas d'idées du tout.

Une voix: Rien dans le ciboulot.

Le Président: A l'ordre!

Le très hon. M. Howe: Je répète que nos exportations de cette année établissent un record de temps de paix; je parle des exportations de tous les produits que nous envoyons à l'étranger. Sans doute, avons-nous perdu quelques débouchés pour certains produits, à cause de l'impossibilité où se trouve le pays en cause d'acheter nos produits. La Grande-Bretagne ne demanderait pas mieux que d'acheter nos conserves de saumon. Le public anglais les aime bien; mais leur prix est supérieur à celui d'autres denrées alimentaires qu'importe la Grande-Bretagne. Il est bien plus cher que la viande que lui vend l'Australie. Les dirigeants anglais nous ont exprimé le regret qu'ils éprouvent de ne pouvoir acheter notre saumon. Mais ils peuvent changer d'idée. Tout n'est pas dit. Voilà l'état de choses qui règne aujourd'hui et

qui tient à une question de prix. L'Angleterre ne peut se permettre d'acheter un aliment aussi cher.

M. Charlton: Néanmoins, le débouché nous est fermé.

Le très hon. M. Howe: Ma foi, perdu... que croit donc mon honorable ami que nous allons faire de ce saumon, le laisser dans la mer, ou le jeter? Nous le vendrons ailleurs, dans un pays qui peut se payer du saumon en boîte.

M. Charlton: J'ai dit que nous avons perdu ce débouché. Vous aviez dit le contraire. Maintenant vous l'admettez.

Le très hon. M. Howe: Je n'ai pas dit que nous avons perdu ce débouché. J'ai dit que la situation en Angleterre était telle que les gens ne pouvaient se permettre d'acheter des conserves de saumon cette année. En ce qui concerne le fromage, on a joué avec notre petite quantité jusqu'à ce que le prix soit trop élevé. Les Anglais ne veulent plus de fromage canadien à l'heure actuelle.

M. Ferrie: Politique tory.

M. Charlton: Nous importons, cependant, du fromage de Nouvelle-Zélande.

Le très hon. M. Howe: Certainement, nous en importons. Nous sommes une nation commerçante. Mon honorable ami pourrait-il être sérieux? Il doit sans doute savoir qu'il se trompe, parce qu'il persiste tellement à défigurer mes paroles. N'insistons pas sur les effets de la fièvre aphteuse, dont le redressement prendra quelque temps, mais le député ne voudra-t-il pas admettre que nous avons vendu tout ce qu'a produit ce pays en excédent de nos besoins domestiques au cours de l'année passée, et cela aux meilleurs prix qu'on pouvait obtenir sur le marché mondial? Voudra-t-il mentionner quelque chose que nous n'aurions pas vendu.

Une voix: Des pommes.

Le très hon. M. Howe: Nous avons vendu la récolte de pommes de l'année dernière à un bon prix.

M. Charlton: L'an dernier, il y avait un excédent de fromage, qui n'est certes pas attribuable à l'épizootie de fièvre aphteuse.

Le très hon. M. Howe: Seulement dans la province d'Ontario. C'est la province d'Ontario qui s'occupait exclusivement de la vente du fromage. La coopérative des producteurs de fromage a établi un prix de 36c. la livre. Or il était impossible de vendre du fromage n'importe où dans le monde à 36c. la livre, et même de tout écouler la quantité disponible au Canada à ce prix. Au pays la pro-